Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Quand les médias dominants diront-ils enfin la vérité sur Israël ?

Mur de séparation ethnique et désinformation

Par Silvia Cattori
Mondialisation.ca, 06 mai 2008
Le site de Silvia Cattori 6 mai 2008

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Désinformation médiatique
Analyses: LA PALESTINE

Voici un article publié en 2003 qui, je crois, demeure malheureusement actuel, et que nous avons mis en ligne à l'approche de ce triste 8 mai où Israël s'apprête à célébrer son anniversaire. Cela sans aucune considération pour les Palestiniens, spoliés, chassés hors de chez eux et maltraités depuis 1948, moment de sa création. Anniversaire extrêmement douloureux pour ceux des Palestiniens et voisins arabes, qui se battent pour leur survie et leurs droits depuis 60 ans, et qui doivent se sentir, en cette occasion, encore plus humiliés et écrasés que jamais. (Silvia Cattori, 6 mai 2008)

Au moment où Israël, soutenu par les gouvernements occidentaux, s'apprête à célébrer avec faste le soixantième anniversaire de sa création (*), et alors que les Palestiniens, bouclés dans des ghettos, n'ont jamais été aussi opprimés, nous rediffusons un article, écrit en août 2003, qui conserve, malheureusement, toute son actualité.

L'Etat d'Israël a été fondé, en 1948, sur un crime que les victimes palestiniennes ont appelé « Nakba », « catastrophe ». Cela s'est traduit par l'expulsion brutale de près de 90% des natifs palestiniens hors de chez eux. Nous pensons qu'il n'y aura aucune paix possible aussi longtemps qu'Israël ne reconnaîtra pas ses torts et ne rendra pas aux Palestiniens ce qu'il leur a extorqué par la force durant ces soixante années.

Alors que la situation des Palestiniens s'est dangereusement aggravée, du fait de l'étranglement maintenu par l'occupant israélien, nos gouvernements devraient avoir la décence de refuser de participer à ces célébrations. Et les journalistes devraient avoir enfin l'honnêteté de dire la vérité sur l'apartheid pratiqué par Israël vis-à-vis des Palestiniens, et de la répéter jusqu'à ce qu'une solution conforme au droit international soit apportée à cette tragédie.



Nous ne devons jamais cesser de chercher l'humaine réalité.

Quand on découvre le degré de confusion dans lequel la désinformation a plongé les gens, dans les pays occidentaux, sur la guerre que livre Israël contre le peuple palestinien, on a de quoi s'inquiéter de l'efficacité de la propagande répandue par les autorités israéliennes et leurs relais.

Or, si les journalistes avaient gardé une équidistance par rapport aux parties en cause, relaté les faits en toute objectivité, systématiquement rappelé cette chose simple : que les Palestiniens sont victimes d'une immense injustice qui demande réparation – l'arrivée massive sur leur terres d'immigrants de confession juive qui les ont graduellement chassés, persécutés, massacrés en toute impunité – nous n'en serions peut-être pas là.

Il ne s'agit pas ici de refaire l'histoire, ni d'être pro-israélien ou pro-palestinien. Il s'agit simplement de savoir reconnaître la vérité des faits et de l'assumer humainement pour rendre justice aux victimes palestiniennes de l'oppression d'Israël, comme on a rendu justice, hier, aux victimes des crimes nazis (dont les Palestiniens ne sont en rien responsables).

Israël, fort de ses services de propagande et de renseignements – services qui infiltrent, manipulent, corrompent, tissent des réseaux secrets – a su asseoir son pouvoir sur l'information avec une efficacité redoutable. Répercuter tout ce que cet allié des Etats-Unis décrète et répand est de bon ton dans les rédactions. Par contre, dénoncer ce qui l'incrimine gravement n'est pas convenable.

Dans le respect de la vérité et de la justice, les citoyens doivent exiger des journalistes qu'ils cessent de les intoxiquer en rapportant les informations biaisées que les agents de communication, liés aux pouvoirs politiques et militaires dominants, ont pour métier de répandre. Israël et son influent « lobby » sont l'un de ces pouvoirs de manipulation et d'intoxication. Pouvoirs qui savent se faire craindre et que par conséquent, peu osent affronter ou contredire.

C'est à force de tromperies et de servilité que certains journalistes obtiennent leurs galons et bâtissent leur carrière. Or, quand les médias nous livrent une information falsifiée ou expurgée, ce n'est pas sans graves conséquences pour les peuples concernés. Ils privent la société d'une connaissance précieuse pour la compréhension des faits et la possibilité d'agir, de secourir les victimes, quand il est encore temps. Les Palestiniens ont déjà trop souffert ; ils ne peuvent plus attendre dix ans, vingt ans.

Nous sommes catégoriques : les journalistes portent une lourde responsabilité dans le pourrissement d'une situation qui fait l'affaire d'Israël et pénalise les Palestiniens.

Depuis des décennies les grands médias occidentaux, fortement influencés par la propagande militaire israélienne et les organisations juives dans le monde, s'ingénient à accréditer l'idée qu'Israël serait « menacé par les Arabes et les musulmans ».

Des personnes de confession juive, partout dans le monde, se disent constamment menacées dans leur intégrité. Leurs dires sont tout à fait fantaisistes, mais n'en exercent pas moins une intense pression sur les gouvernements, les médias, l'opinion.

De leur côté, des journalistes et des groupes de pression ouvertement pro-israéliens, n'ont pas cessé d'exploiter la souffrance générée par l'holocauste et d'agiter le spectre de l'antisémitisme pour culpabiliser ceux qui demandent justice pour les Palestiniens victimes, à leur tour, d'épuration ethnique, de ghettoisation.

Or, quand on découvre l'étendue des persécutions qu'Israël a infligées aux Palestiniens depuis 1948, on demeure stupéfait par cette distorsion de la vérité. Pourquoi, depuis soixante ans, nous a-t-on parlé avec une telle insistance des victimes juives du nazisme alors qu'on passait sous silence les victimes palestiniennes des persécutions israéliennes ? Pourquoi deux poids deux mesures ?

Israël, et ses indéfectibles relais, nous ont toujours donné une version totalement faussée de ce qui se passe au Moyen Orient. Les campagnes qui présentent constamment les personnes de confession juive en victimes, ont pour but d'étouffer toute critique à l'encontre de l'État d'Israël ; un État, qui, peu le savent, s'est créé sur de nouvelles injustices : les massacres, la déportation des Palestiniens, l'épuration ethnique qui se poursuit.

Israël a toujours justifié ses annexions de terres palestiniennes, ses tueries de civils, ses destructions de villes et villages arabes, ses assassinats « extra judiciaires », en prétextant qu'ils étaient « nécessaires à sa sécurité ». Or, si l'on visite le Moyen Orient, on a vite fait de s'apercevoir que c'est l'État d'Israël – l'unique pays de la région qui possède des armes de destruction massive – qui a créé un climat d'insécurité et de désolation, également pour ses voisins syriens, libanais, irakiens.

Depuis que l'Etat d'Israël a été fondé en 1948 – sur les terres palestiniennes, sur la Palestine – il s'est attaché à construire une image négative de l'Arabe et du musulman. Les prétendus

« terroristes » qu'il s'agit « d'éradiquer » selon Israël, tout comme les prétendues armes de destruction massive en Irak, qu'il s'agissait de « démanteler » selon les Etats-Unis, ont pour but inavoué, inavouable, d'affaiblir l'adversaire pour mieux l'écraser. Sans la complaisance des médias qui maintiennent le monde dans l'ignorance, cela ne serait pas possible.

C'est ainsi qu'Israël a pu mettre en place – sans susciter de réaction majeure des pays réputés « démocratiques » – un des pires systèmes d'apartheid. Tout, il peut tout se permettre : forcer les Palestiniens à vivre dans des ghettos surpeuplés, construire un mur immonde d'apartheid au travers de paysages bibliques sacrés que les Palestiniens n'avaient jamais osé toucher.

Israël, qui dispose d'une des premières armées du monde, n'avait bien évidemment pas besoin de ce mur pour sa « sécurité ». Ce mur de séparation ethnique, conçu de longue date, attendait son heure dans les tiroirs. Dès l'annonce de sa construction par le « socialiste » Ehud Barak – en ce funeste mois d'avril 2002 qui est devenu synonyme d'offensives meurtrières et de tragédies – il a obtenu l'appui de toutes les forces politiques israéliennes, camp de la paix inclus.

Israël a réussi son pari : mettre le monde devant un fait accompli. Le mur est là. Effrayant, indestructible.

Ce mur de séparation ethnique – dont le tracé implique l'annexion de puits, la confiscation de terres, la déportation de villageois – affectera directement et durablement des millions de Palestiniens. Ces derniers, appuyés par le Mouvement de solidarité internationale ISM [1], ont multiplié conférences de presse et actions de résistance pacifique pour tenter d'attirer l'attention des journalistes internationaux basés en Israël et de l'Union européenne. Peine perdue. Ils se sont faits systématiquement brutaliser, jeter en prison, torturer, expulser par l'armée israélienne.

Il a fallu attendre une année et demie, le jour où Bush a admis que ce mur constituait « un problème », pour que les médias occidentaux consentent à révéler au monde un peu de sa dimension. Bush, sous la pression de M. Ariel Sharon, se rétractera quatre jours plus tard. Or ce mur, qui emprisonnera les Palestiniens dans des ghettos infâmes, crée un obstacle de plus sur la voie de la paix ; car l'espoir des stratèges du « grand Israël » qui l'ont conçu est d'arriver, avec le temps, à rendre impossible toute reconnaissance des droits des Palestiniens à retourner sur leurs terres.

Si le monde a finalement pu se représenter ce qu'est physiquement ce mur dit de « sécurité », ses implications réelles sur la vie des Palestiniens restent largement incomprises. A cause du langage utilisé. Les auteurs de cette nouvelle atteinte à la légalité internationale se sont arrangés à présenter la construction de ce mur honteux de façon qu'il apparaisse comme un « mal nécessaire ». Or ce mur, qui sépare les Palestiniens des Israéliens, officialise objectivement la ségrégation ethnique et rend encore plus précaire la vie des Palestiniens.

Voilà où l'asservissement des principaux moyens d'information aux pouvoirs économiques et politiques conduit le monde. À justifier les crimes d'Israël et les mesures d'enfermement illégales des Palestiniens qu'il met en place. A donner l'illusion d'informer sur ce qui se passe en Palestine, alors que la réalité est totalement travestie.

Si les correspondants occidentaux avaient révélé les nouvelles injustices que ce mur

honteux allait imposer aux Palestiniens, Israël n'aurait peut-être pas pu l'ériger. Lorsqu'il en a annoncé le projet, il s'était attendu à de vives réactions ; le silence de l'Occident lui a donné carte blanche.

C'est ainsi que, fort de cette impunité, en mars 2003, M. Sharon a modifié le tracé de ce mur de façon à annexer plus de terres et de colonies que prévu initialement. Peu après, conforté par l'indifférence du monde, il a encore annoncé l'ajout d'un mur supplémentaire qui enfermerait la Cisjordanie en entier. Les colonies, toutes illégales, qui sont la racine de tous les maux – soit quelque 450'000 nouveaux colons illégaux – sont les premières bénéficiaires de ces conquêtes territoriales.

Il y a des êtres de grande probité qui payent de leur vie leur volonté de dire au monde les horreurs dont ils sont les témoins. Témoins que l'armée israélienne – très soucieuse de son image – chasse sauvagement, assassine, jette en prison.

Israël qualifie toute personne qui dénonce ses crimes, comme « une menace pour sa sécurité ». Je songe ici à ces photographes et cameramen palestiniens pour commencer, qui ont à cœur de nous informer honnêtement et de témoigner de la souffrance de leur peuple au risque de leur vie.

Leurs images, si difficilement arrachées, sont le plus souvent expurgées, voire dénaturées, par nos journalistes qui ne nous les montrent, du reste, qu'au compte gouttes, préférant se servir des films fournis par les services de propagande militaire israéliens.

Ces reporters, ont été les meilleurs alliés des internationaux de l'ISM, présents comme eux, depuis mars 2002, sur ces lieux où l'armée israélienne mène des offensives particulièrement meurtrières. Ces hommes et femmes qui, par leur seule présence, caméra au poing, défient l'armée israélienne, méritent toute notre estime.

Chacun de nous se souvient de Raffaele Ciriello, ce photographe italien qu'un soldat israélien a délibérément tué à Ramallah, au début de l'offensive militaire de mars 2002 [2] ; une offensive meurtrière toujours en cours, qui n'épargne pas ceux d'entre les journalistes étrangers qui veulent franchir le blocus militaire israélien pour entrer dans les quartiers palestiniens que l'armée israélienne a décrété « zones militaires ».

James Miller



James Miller, un jeune cameraman londonien, est la dernière victime de cette folie furieuse [3]. Après sa mort, Israël a immédiatement nié la responsabilité de ses soldats. L'autopsie, et les témoins de l'ISM présents, ont prouvé que James Miller était de dos, quand un soldat de l'armée israélienne l'a délibérément touché en pleine tête, le 2 mai 2003. James Miller portait un gilet pare-balles sur lequel était écrit en grandes lettres « Press ». Il filmait précisément, cette nuit là, le massacre de civils palestiniens à Rafah par l'armée israélienne, venue en force dans cette partie de Gaza dont Israël convoite les terres. C'est comme cela qu'Israël se débarrasse de tous ceux qui persistent à vouloir filmer ses abus pour témoigner honnêtement.

La légèreté avec laquelle nos médias prennent pour argent comptant, les mensonges d'Etat israéliens, est impardonnable.

Le 8 août 2003.

(*) Cent personnalités britanniques ont déclaré : Nous n'allons pas célébrer le 60ème anniversaire d'Israël.

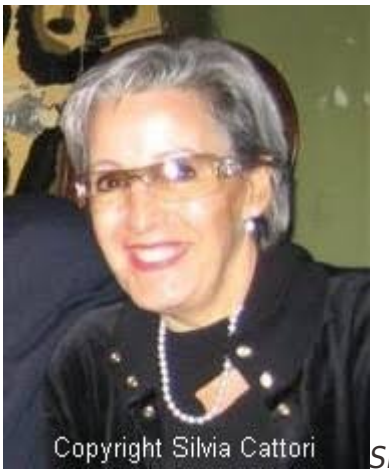
Voir cette video :
▸ If Americans Knew Video seen by half a million people on youtube http://www.youtube.com/watch ?v=ynWjYHP91gA

Notes

[1] Voir le site de l'ISM : http://www.palsolidarity.org/

[2] Le photographe italien, Raffaele Ciriello a été tué, le 13 mars 2002, par des balles tirées sur lui délibérément depuis un char israélien à Ramallah. Depuis septembre 2000 une soixantaine de journalistes ont été blessés par balles par les soldats israéliens en Palestine. Plus de la moitié étaient palestiniens. Entre mars et avril 2002, l'armée israélienne a arrêté plusieurs douzaines de journalistes, en a blessé grièvement des dizaines d'autres. Tels Carlos Handal, de la chaîne égyptienne Nile TV, blessé grièvement de plusieurs balles alors qu'il se déplaçait à bord d'un véhicule identifié « Press ». Il s'agit pour l'armée israélienne d'intimider pour tenir toute personne à distance des lieux ou elle procède à des massacres de Palestiniens. Le 5 avril 2002, à Ramallah, les reporters étrangers d'un convoi de sept véhicules, ont essuyé des tirs et des jets de grenades assourdissantes. La voiture blindée de CNN a été touchée par un tir qui a brisé sa vitre arrière. Le 16 avril, le véhicule de journalistes de la télévision suédoise SVT a essuyé des tirs. Ceux qui pâtissent le plus de cette manière de censure par Israël sont les journalistes palestiniens. Souvent soumis à des brutalités, insultés, embarqués, privés de leur carte de presse et leur matériel confisqué.
Voir : http://www.corriere.it/Primo_Piano/Esteri/2002/03_Marzo/13/fotografo.shtml

[3] Voir : http://electronicintifada.net/bytopic/people/45.shtml



Silvia Cattori est journaliste indépendante en Suisse.

La source originale de cet article est Le site de Silvia Cattori

Copyright © Silvia Cattori, Le site de Silvia Cattori, 2008

Articles Par : Silvia Cattori

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca